Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

INF056 · NOTES HISTORIQUES

Le codex Leningradensis

Le Codex Leningradensis est le plus ancien manuscrit complet de la Bible hébraïque en hébreu, utilisant le texte massorétique et la vocalisation tibérienne. Voici quelques…

EN BREF

Le Codex Leningradensis, daté d'environ 1008 après J.-C., est le plus ancien manuscrit complet de la Bible hébraïque. Conservé à Saint-Pétersbourg, il utilise le texte massorétique et la vocalisation tibérienne. Basé sur les travaux d'Aaron ben Moshe ben Asher, il sert de fondement à la Biblia Hebraica et à la Biblia Hebraica Stuttgartensia. Son état de conservation exceptionnel en fait une source primaire essentielle pour les études bibliques et la reconstitution du Codex d'Alep.

LECTURE	NIVEAU	PUBLIC	PUBLIÉE
2 min	**Moyen**	**Intermédiaire**	**12/12/2024**

MISE À JOUR
12/12/2024

PERSONNAGES
Aaron ben Moshe ben Asher

LIEUX
Le Caire · Saint-Pétersbourg · Tibériade

PÉRIODES
Xe siècle · XIe siècle · Moyen Âge · Période médiévale juive

MOTS-CLÉS
Codex Leningradensis · Bible hébraïque · texte massorétique · vocalisation tibérienne · manuscrit biblique · Aaron ben Asher · Biblia Hebraica · Codex d'Alep

NOTIONS
Texte massorétique · Vocalisation tibérienne · Signes de cantillation · Transmission des Écritures · Critique textuelle · Massorètes · Parchemin biblique

SOURCE
https://schilo.org/inf056-le-codex-leningradensis/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Le codex Leningradensis 3
Historique 3
Composition 3
Importance 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

Le Codex Leningradensis est l'un des manuscrits les plus importants de l'histoire de la transmission biblique. Il représente le plus ancien manuscrit complet de la Bible hébraïque qui nous soit parvenu, rédigé en hébreu et utilisant le système du texte massorétique accompagné de la vocalisation tibérienne. Sa datation remonte aux alentours de l'an 1008 après Jésus-Christ, ce qui en fait un témoin exceptionnel de la tradition scripturaire juive au tournant du premier millénaire. Sur le plan historique, ce codex a été produit au Caire, dans un contexte où les scribes massorètes s'attachaient à préserver avec une précision remarquable le texte sacré de la Torah et des autres livres de la Bible hébraïque. Il est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale russe, située à Saint-Pétersbourg. Ce lieu de conservation lui a valu plusieurs dénominations alternatives, notamment Codex Petropolitanus ou Codex Petersburgensis, en référence à l'ancien nom latin de la ville de Saint-Pétersbourg. Le nom de 'Leningradensis' provient quant à lui du nom que portait la ville pendant la période soviétique, soit Leningrad. Du point de vue de sa composition matérielle, le Codex Leningradensis est écrit sur parchemin et relié en cuir, témoignant des techniques artisanales et scripturaires de l'époque médiévale. Il contient l'intégralité du texte hébraïque de la Bible, accompagné des voyelles (points-voyelles) et des signes de cantillation, qui sont des notations musicales et accentuelles servant à guider la lecture liturgique des textes sacrés. L'ordre des livres qu'il présente suit la tradition tibérienne, qui diffère de l'ordre adopté dans les manuscrits de tradition séfarade, illustrant ainsi la diversité des traditions de transmission au sein du judaïsme médiéval. L'importance théologique et textuelle du Codex Leningradensis est considérable. Il est directement basé sur le travail des massorètes, et plus particulièrement sur les manuscrits d'Aaron ben Moshe ben Asher, figure éminente de l'école massorétique de Tibériade. Cette école est reconnue pour avoir établi la forme standardisée du texte hébreu de la Bible, connue sous le nom de texte massorétique, qui constitue encore aujourd'hui la base des traductions bibliques modernes et des études académiques de l'Ancien Testament. Le Codex Leningradensis a servi de base textuelle à deux éditions critiques majeures de la Bible hébraïque : la Biblia Hebraica publiée en 1937, et la Biblia Hebraica Stuttgartensia parue en 1977. Ces deux ouvrages sont des références incontournables dans le domaine de l'exégèse biblique et des études vétérotestamentaires. Une troisième édition critique, la Biblia Hebraica Quinta, en cours de publication, continue également de s'appuyer sur ce manuscrit fondamental. L'état de conservation du Codex Leningradensis est remarquable. Après plus d'un millénaire d'existence, le manuscrit demeure extrêmement bien préservé, ce qui permet aux chercheurs et aux théologiens d'étudier directement le texte originel sans les altérations que le temps impose habituellement aux documents anciens. Cette conservation exceptionnelle est en elle-même un témoignage de l'importance que les communautés juives ont accordée à la préservation des Écritures saintes. Par ailleurs, le Codex Leningradensis joue un rôle crucial dans la reconstitution des parties manquantes du Codex d'Alep, un autre manuscrit massorétique majeur datant du Xe siècle, qui est malheureusement incomplet en raison de dommages et de pertes subis au cours de l'histoire. Le Codex Leningradensis constitue ainsi une source primaire

indispensable pour combler les lacunes de ce précieux document. En résumé, le Codex Leningradensis est bien plus qu'un simple manuscrit ancien. Il est le pilier central de la transmission du texte biblique hébreu tel que nous le connaissons aujourd'hui, un pont entre la tradition massorétique médiévale et la recherche biblique contemporaine, et un témoin irremplaçable de la fidélité avec laquelle les scribes ont transmis les Écritures à travers les siècles.

Le codex Leningradensis

Le Codex Leningradensis est le plus ancien manuscrit complet de la Bible hébraïque en hébreu, utilisant le texte massorétique et la vocalisation tibérienne. Voici quelques informations clés à son sujet :

Historique

Date : Vers 1008 après J.-C.
Découverte : Il a été créé au Caire et est actuellement conservé à la Bibliothèque nationale russe à Saint-Pétersbourg.
Propriétaire actuel : Il est également connu sous le nom de Codex Petropolitanus ou Codex Petersburgensis.

Composition

Texte : Il contient le texte hébraïque avec les voyelles et les signes de cantillation.
Format : Il est écrit sur parchemin et relié en cuir.
Ordre des livres : Il suit l'ordre traditionnel tibérien, différent de celui des manuscrits séfarades.

Importance

Texte : Il est basé sur les manuscrits d'Aaron ben Moshe ben Asher et sert de base à la Biblia Hebraica (1937) et à la Biblia Hebraica Stuttgartensia (1977).
État : Il est extrêmement bien conservé après un millénaire.
Étude : Il est une source primaire pour la reconstitution des parties manquantes du Codex d'Alep.

Le Codex Leningradensis est un précieux témoin de l'histoire du texte biblique et de la transmission des Écritures à travers les siècles.

LEXIQUE

Le codex — Le codex est un livre manuscrit composé de feuilles reliées sur un côté, précurseur du livre moderne. Apparu au Ier siècle après J.-C., il a été largement adopté par les premiers chrétiens pour transmettre les Écritures. Plus pratique et durable que le rouleau, il a favorisé la diffusion des textes religieux et littéraires. Parmi les exemples les plus célèbres figurent le Codex Sinaiticus, le Codex Vaticanus et le Codex Alexandrinus, manuscrits essentiels pour la critique textuelle de la Bible.
INF048 · https://schilo.org/inf048-le-codex/

Les différentes bibles — Il n'existe pas plusieurs Bibles mais différentes traductions des mêmes textes sources grecs et hébreux. L'évolution du langage nécessite des révisions régulières. Les catholiques incluent 7 livres deutérocanoniques absents du canon protestant. La traduction du 'Monde Nouveau' des Témoins de Jéhovah est critiquée pour ses choix orientés théologiquement.
INF012 · https://schilo.org/inf012-les-differentes-bibles/

La vocalisation tibérienne — La vocalisation tibérienne est un système de notation développé entre les VIIe et Xe siècles par des érudits juifs de Tibériade pour ajouter voyelles (Nikkud) et signes de cantillation (Te'amim) aux consonnes hébraïques. Ce système massorétique, le plus complet parmi ceux existants, a uniformisé la lecture des Écritures et est présent dans le texte massorétique, notamment dans le Codex d'Alep et le Codex Leningradensis.
INF058 · https://schilo.org/inf058-la-vocalisation-tiberienne/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF055 - Le codex Gigas https://schilo.org/inf055-le-codex-gigas/
ÉTUDE SUIVANTE	INF057 - Les Massoretes https://schilo.org/inf057-les-massoretes/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf056-le-codex-leningradensis/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.